IHABIT FAITLEUR MANAGEMENT (Market 1988) LEANT LEUR MARKET MARKE

LEURS VÊTEMENTS
SIGNENT À EUX SEULS
LEUR SINGULARITÉ,
LES RENDANT UNIQUES
ET RECONNAISSABLES
ENTRE TOUS. ACTRICE,
CRÉATEUR, DESIGNER...
CINQ PERSONNALITÉS
NOUS RACONTENT
LA NAISSANCE
DE CE FASHION UNIFORME
TRÈS PERSONNEL.

PAR MARIE-NOËLLE DEMAY / PHOTOS GAËTAN BERNARD

PHILIPPE STARCK créateur

Votre fashion uniforme?

J'ai le même uniforme depuis toujours puisque, depuis toujours, je vis de la même façon. C'est un vêtement tout-terrain, qui permet de tout faire dans n'importe quelles conditions, des cimes aux vagues, de l'avion à l'Opéra. Le lien principal de cette allure, c'est la moto. Je suis un motard, dès que je ne suis pas dans un avion. Ma tenue ? Des chaussures qui doivent être ni chaudes ni froides, waterproof, et me permettre de passer la sécurité des aéroports sans perdre de temps. Des chaussettes en coton gris anthracite : cinq gris différents, afin qu'elles s'accordent à la patine des vêtements. Et un jogging. Ainsi, je n'ai plus à me changer après les vols de nuit et je dors jusqu'à l'atterrissage. Dessus, des tee-shirts que j'ai dessinés et fait faire sur mesure, avec une capuche que je rabats pour dormir en voyage. Puis mon vieux blouson Dainese, isotherme, avec un tissu balistique résistant en cas de chute. Tout ce que j'ai est multiplié en dizaine (blousons, chaussures, pantalons), si ce n'est en centaine (teeshirts). Vivant dans des endroits variés, cela me permet de ne rien transporter. Ma femme et moi sommes affreusement organisés!

Pourquoi l'avoir adopté?

L'adaptabilité : ma tenue permet une absolue transversalité. Et une facilité qui induit un précieux gain de temps, principalement de sommeil.

Est-il un reflet de votre personnalité?

Totalement. D'abord, je suis un homme en fuite, en permanence en voyage. Ensuite, je vis dans la nature. Vagues, dunes, forêts, montagnes et moto en montagne : mes vêtements épousent mon style de vie.

Le garderez-vous toujours?

Oui, car tout ce que je fais est dans la durée et la longévité. Cela correspond à mon esprit, qui est d'aller à l'essentiel, d'enlever toujours les choses inutiles, de n'avoir jamais rien de futile, de décoratif et de « modable » – donc de démodable. J'ai décidé que je serai vieux et donc mort le jour où je ne pourrai plus faire de moto. Je mourrai dans ma tenue de moto au propre ou au figuré!

